DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II AUX ÉVÊQUES DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE DES ÉTATS-UNIS (RÉGION XIII) EN VISITE "AD LIMINA APOSTOLORUM"

Vendredi 4 juin 2004

Chers frères Evêques,

1. *"Nous ne cessons de rendre grâces à Dieu de ce que, une fois reçue la parole de Dieu que nous vous faisions entendre, vous l'avez accueillie, non comme une parole d'hommes, mais comme ce qu'elle est réellement, la Parole de Dieu. Et cette parole reste active"* (1 *Th* 2, 13). Avec ces paroles de saint Paul, je vous souhaite une affectueuse bienvenue, Evêques de l'Eglise du Colorado, du Wyoming, de l'Utah, de l'Arizona, du Nouveau Mexique et du Texas occidental, à l'occasion de votre visite *"ad limina Apostolorum"*. En poursuivant ma réflexion sur le *munus propheticum* de l'Evêque, je désire réfléchir aujourd'hui sur votre tâche urgente d'évangéliser la culture.

2. L'Eglise, sûre de sa compétence en tant que détentrice de la Révélation de Jésus Christ (cf. *Fides et ratio*), a entrepris son pèlerinage depuis la Pentecôte en proclamant: "Jésus Christ, le Fils de Dieu, est le chemin, la vérité et la vie" (cf. *Jn* 14, 6). Sa confiance se fonde sur le fait que ce message a son origine en Dieu lui-même. Dans sa bonté et sa sagesse, Dieu est entré dans l'histoire humaine afin que, à travers son Fils, somme totale de sa Révélation, nous partagions sa vie divine (cf. *Dei verbum*, n. 2). La dynamique fondamentale de la mission prophétique de l'Eglise est donc de communiquer le contenu de la foi aux diverses cultures, en permettant aux personnes d'être transformées par la force de l'Evangile qui imprègne leur mode de penser, leurs modèles de jugement et leurs normes de comportement (cf. *Sapientia christiana*, Préface I).

L'observation de mon prédécesseur, le Pape Paul VI, selon laquelle "la rupture entre l'Evangile et la culture est sans aucun doute le drame de notre temps" (*Evangelii nuntiandi*, n. 20) se manifeste

aujourd'hui sous la forme d'une "crise du sens" (cf. *Fides et ratio*, n. 81). Des positions morales ambiguës, la déformation de la raison de la part de groupes d'intérêt particuliers et l'absolutisation de la subjectivité, ne sont que quelques exemples d'une perspective de vie qui ne recherche pas la vérité et qui abandonne la recherche de la fin ultime et du sens de l'existence (cf. *Ibid.*, n. 47). Contre l'obscurité de cette confusion, la lumière de la vérité que vous proclamez ouvertement (2 *Co* 4, 2) resplendira comme une *diakonia* d'espérance, en guidant les hommes et les femmes à comprendre le mystère de leur vie de façon cohérente (cf. *Ibid.*, n. 15).

3. En tant que ministres de la vérité, avec le courage qui vous a été transmis par l'Esprit Saint (cf. *Pastores gregis*, n. 26), votre témoignage prêché et vivant du "oui" extraordinaire de Dieu à l'humanité (cf. 2 Co 1, 20) apparaît comme un signe de force et de confiance dans le Seigneur et engendre une vie nouvelle dans l'Esprit. Aujourd'hui, certains considèrent que le christianisme est écrasé par les structures et incapable de répondre aux exigences spirituelles des personnes. Toutefois, loin d'être quelque chose de purement institutionnel, le centre vivant de votre prédication de l'Evangile est la rencontre avec notre Seigneur lui-même. En effet, ce n'est qu'en connaissant, en aimant et en imitant le Christ que nous pouvons, avec Lui, transformer l'Histoire en faisant en sorte que les valeurs évangéliques exercent leur influence sur la société et sur la culture.

Il est alors clair que toutes vos activités doivent être tournées vers la proclamation du Christ. En effet, votre devoir d'intégrité personnelle rend contradictoire toute séparation entre la vie et la mission. Envoyés au nom du Christ en tant que pasteurs pour prendre soin de certaines parties du Peuple de Dieu, vous devez croître avec eux comme un seul esprit et un seul corps dans l'Esprit Saint (cf. *Pastores gregis*, n. 43). Je vous exhorte donc à être proches de vos prêtres et de votre peuple: imitez le Bon Pasteur qui connaît son troupeau et qui appelle chacun par son nom. Inspirés par les grands pasteurs qui vous ont précédés, comme saint Charles Borromée, votre proximité et votre écoute attentive des prêtres et des fidèles, ainsi que votre contact direct avec ceux qui sont marginalisés seront quasi *anima episcopalis regiminis*. De cette façon, vous étendez votre enseignement à travers l'exemple concret d'une foi et d'un service humble, en encourageant chez les autres le désir de vivre une vie de disciple authentique.

4. Le témoignage prophétique sans équivoque de la part des hommes et des femmes consacrés à la plénitude de la vérité du Christ possède un caractère central pour donner une nouvelle impulsion à la vie chrétienne, à laquelle j'ai appelé toute l'Eglise (cf. *Novo Millennio ineunte*, n. 29). Issu de la nature radicale de leur "*sequela*" du Christ, ce témoignage prophétique des religieux est caractérisé par leur profonde conviction du primat selon lequel Dieu et les vérités de l'Evangile façonnent la vie chrétienne et par leur engagement à assister la communauté chrétienne dans l'élévation de tous les domaines de la société civile grâce à ces vérités.

Dans le sillage du sécularisme croissant et d'une fragmentation croissante du savoir (cf. *Fides et ratio*, n. 81), "de nouvelles formes de pauvreté" sont apparues, en particulier dans les cultures qui

jouissent du bien-être matériel, qui révèlent la "désespérance du non sens" (*Instruction Repartir du Christ*: un engagement renouvelé de la Vie consacrée au troisième millénaire, n. 35). Le manque de confiance dans la grande capacité de l'être humain de connaître, l'acceptation de "vérités partielles et provisoires" (*Fides et ratio*, n. 5) et la recherche insensée de nouveauté soulignent la tâche toujours plus difficile de transmettre aux personnes, en particulier aux jeunes, une compréhension du fondement et du but authentiques de la vie humaine. Face à ces défauts tragiques du développement social, la merveilleuse diversité des charismes propres à chaque Institut religieux doit être placée au service de la connaissance et de la réalisation totales de l'Evangile de Jésus Christ qui, lui seul "manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa noble vocation" (*Gaudium et spes*, n. 22). L'engagement des religieux à l'apostolat de la "charité intellectuelle" est particulièrement important dans les cultures menacées par le sécularisme. La charité "au service de l'intelligence", à travers la promotion de l'excellence dans les écoles, l'engagement dans les études, l'articulation de la relation entre foi et culture, garantiront "que partout soient respectés les principes fondamentaux dont dépend une civilisation digne de l'homme" (*Instruction*, op. cit., n. 38), également dans les domaines politique, juridique et éducatif.

5. Le développement de la mission prophétique des laïcs est l'un des grands trésors de l'Eglise pour le troisième millénaire. Le Concile Vatican II a analysé en détail, et à juste titre, le devoir des laïcs de "chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu" (*Lumen gentium*, n. 31). Toutefois, il est également vrai que ces quarante dernières années, alors que l'attention politique à la subjectivité de l'homme s'est concentrée sur les droits individuels, il y a eu dans le domaine public une réticence croissante à reconnaître que tous les hommes et toutes les femmes reçoivent leur dignité essentielle et commune de Dieu et, avec celle-ci, la capacité d'aller vers la vérité et la bonté (cf. *Centesimus annus*, n. 38). Séparés de cette vision d'unité fondamentale et de cet objectif commun à toute la famille humaine, les droits se réduisent parfois à des exigences égoïstes: la diffusion de la prostitution et de la pornographie au nom d'un choix adulte, l'acceptation de l'avortement au nom des droits des femmes, l'approbation d'unions entre personnes du même sexe au nom des droits des homosexuels.

Face à cette pensée erronée, mais diffuse, vous devez faire tout votre possible pour encourager les laïcs dans leur "responsabilité spéciale" d'"évangéliser les cultures... et d'animer chrétiennement l'ordre social et la vie publique" (*Pastores gregis*, n. 51). Des formes sécularistes de faux "humanisme", qui exaltent les individus jusqu'à l'idolâtrie (cf. *Christifideles laici*, n. 5), ne peuvent être éliminées que par la redécouverte de la dignité authentique et inviolable de chaque personne. Cette dignité sublime se manifeste dans toute sa splendeur lorsque l'on prend en considération l'origine et le destin de la personne. Créés par Dieu et rachetés par le Christ, nous sommes appelés à être "des fils du Fils" (cf. *Ibid.*, n. 37). C'est pourquoi je dis à nouveau au Peuple des Etats-Unis que le Mystère pascal du Christ est l'unique point de référence sûr pour toute l'humanité, dans son pèlerinage à la recherche d'une unité et d'une paix authentiques (cf.

Ecclesia in America, n. 70)!

6. Chers frères, je vous offre ces réflexions avec affection et gratitude fraternelle et je vous encourage à partager les fruits du charisme de vérité que l'Esprit vous a accordé. Unis dans votre proclamation de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ et guidés par l'exemple des saints, avancez avec espérance! En invoquant sur vous l'intercession de Marie, "Etoile de la Nouvelle Evangélisation", je vous donne de tout coeur ma Bénédiction apostolique, ainsi qu'à vos prêtres, aux religieux et aux laïcs de vos diocèses.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana